

Ar Jakez

Editorial

Cette année est particulière : elle marque les 30 ans de notre association. Trente années de balisage, d'accueil, de transmission, de partage et d'engagement bénévole au service du chemin et des pèlerins. Trente années à valoriser un patrimoine vivant, matériel et immatériel, qui relie la Bretagne à la Galice dans une histoire commune, nourrie de spiritualité, de culture et d'humanité.

Les pages qui suivent témoignent de cette richesse : récits de marche, regards sur le patrimoine, rencontres inspirantes, mémoire jacquaire et projets tournés vers l'avenir. Elles racontent aussi l'énergie collective qui anime nos délégations, la force du bénévolat, l'importance de l'hospitalité et la vitalité de notre réseau associatif, reconnues bien au-delà de nos frontières.

Dans un monde en plein chamboulement, le chemin demeure un espace d'ouverture, de lenteur et de sens. Il nous invite à avancer ensemble, à créer du lien, à cultiver l'essentiel. Que l'on soit pèlerin, hébergeur, baliseur, hospitalier ou simple lecteur, chacun contribue, à sa manière, à faire vivre cet esprit.

Que cette année anniversaire soit une année de rencontres, de projets partagés et d'élan collectif renouvelé. Continuons à marcher ensemble, fidèles aux valeurs du chemin, confiants dans les possibles qu'il ouvre devant nous.

Bonne lecture !

Sommaire n°117

Janvier 2026

Éditorial - Équipe éditoriale.....	1
Le mot du président - Jean-Marc FERRAND	2
Haut les cœurs	3 / 4
• Au-dessus des nuages - Michel FERRANT	
• Une histoire digne d'une veillée au coin du feu - Charles DENIS	
Histoire et patrimoine	4 / 5
• Daniel Alfonso Castelao (1886-1950), écrivain galicien - Rose FAUJOUR	
Témoignages	6 / 8
• Un sculpteur « sur terre » - Gilles CONNEN	
• Sur le chemin français... - Marc LEROUX	
• Film Compostelle, chemins de vie - Solenn MOISON et Pauline WALD	
Vie de l'association	8 / 11
• « 30 ans, ça se fête !!! » - Jean-Marc FERRAND	
• Session de préparation à l'hospitalité à Ploërmel - Armelle LECALLO	
• Compte-rendu de CA du 18 octobre - Jean-Luc DANET	
• Prix ELIAS VALIÑA 2024 - Équipe éditorial	
• Compte-rendu CA du 6 décembre 2025 - Jean-Luc DANET	
Autour du monde jacquaire	11 / 12
• Assemblée générale 2025 de la FFACC à Marseille	
• Il était une fois le bureau d'accueil pèlerins de Saint-Jean-Pied-de-Port Philippe RIGAUD	
Vie des délégations	12 / 19
Calendrier	20
Brèves	3 - 6 - 18 - 19



Editorial

Le mot du Président

En ce début 2026, tous les membres du conseil d'administration se joignent à moi pour vous souhaiter une bonne et heureuse année, à vous et tous vos proches. Que nos vœux vous trouvent en bonne santé et vous permettent de réaliser tous vos projets.

Des vœux à partager avec tous nos hébergeurs, les équipes de baliseurs, les collectivités partenaires, les associations jacquaires amies et tous les bénévoles qui donnent de leur temps et plus pour rendre accessible les chemins vers Santiago.

Une année de lecture, de réflexions, de rencontres, de départs, de moments forts de partages autour de vos activités favorites.

Une année de lien social développé en ces temps de grisaille et de morosité, tant le climat favorise le repli sur soi et la peur du lendemain.

Créer du lien entre nous, faire découvrir les trésors cachés de nos chemins bretons et la richesse de notre patrimoine, de nos relations humaines et sincères, c'est un bel engagement. Créer du lien entre les amis des associations qui vous accompagnent tout au long de votre chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Créer du lien pour mieux nous ressourcer, avancer dans ce chemin qui, s'il est balisé, n'en est pas moins une expérience pour nombre d'entre vous.

Quel plaisir d'avoir vu des sourires, entendu des rires, surpris des conversations au détour d'échanges et du café partagé

lors des rencontres jacquaires de novembre dernier. C'est l'ADN de notre association : faciliter le départ d'un chemin de pèlerinage et valoriser tous ces petits riens qui font qu'à partir d'un projet, d'un simple engagement, d'une simple foulée, vos rêves et vos envies se concrétisent sur ce grand chemin de la vie.

Pour nous, c'est respecter les valeurs du pèlerinage tout en respectant les motivations de chacun.

Nous marquerons les trente années de notre association par un certain nombre d'animations dans vos délégations ainsi qu'au niveau régional.

L'activité est dynamique, les agendas sont bien remplis et pour cette année 2026, de nouveaux bénévoles sont attendus pour nous prêter main forte et pour mettre un pied devant l'autre sur les nombreux projets que vous trouverez décrits ci-après.

Merci à toutes et tous pour votre soutien.

Nous démarrons une année optimiste, et comme le disait un auteur américain :

*« Les optimistes proclament que nous vivons dans un monde rempli de possibilités...
Les pessimistes ont peur que ce soit vrai ! ».*

James BRANCH CABELL

Belle année et Ultreïa !

Jean-Marc FERRAND

**L'association Bretonne vous présente
ses meilleurs vœux pour 2026**



par les chemins, 30 années avec les pèlerins



Au-dessus des nuages

Nous étions parvenus à les convaincre de cheminer une semaine de Redon à Clisson. Grands-parents avisés de notre passage éphémère ici-bas, nous désirions partager une parenthèse enchantée avec nos trois petits-enfants, Victor, Tom et Aïna. A 16, 13 et 8 ans, le moment nous semblait propice à l'impression d'un souvenir singulier qu'aucun album-photos ne pourrait reproduire dans ce qu'il révélait d'unique. Ajouter une pointe de piment au parfum de la vie.

Sur le chemin de Compostelle, entre Vilaine et Sèvre Nantaise, du granit breton à l'ersatz de Toscane, la bonne centaine de kilomètres qui séparait les deux cités dévoilait une histoire miniature de la France, proposait son éventail de biodiversité. Nous avions préparé minutieusement l'aventure avec nos moussaillons. Ils étaient enjoués, portés par l'insouciance et la fougue. La coquille bien en évidence - signe d'unité - les coeurs voyageaient légers. Les enfants disposaient d'un calepin pour dessiner faune et flore afin d'exalter leur épopee. Victor avait la responsabilité d'immortaliser la semaine. Quant à Tom, désigné documentaliste, il utilisait le dossier embarqué sur mon téléphone pour guider la troupe vers les lieux qui – selon lui – le méritaient. Aïna,

montre au poignet, supervisait l'avancée du club des cinq, fixant l'heure des pauses et de la collation, indiquant les points de vue pour s'oxygénérer et se gaver des alentours. Au bord de l'eau, je racontais le quotidien de ces péniches remontant la rivière, chargées de sable, de denrées, de charbon. Là, la guerre avait figé des carcasses d'embarcations qui croupissaient dans les hautes herbes. Un détail servait de prétexte à transmettre, à titiller leur curiosité. Aigrettes, canards sauvages, poules d'eau, hérons cendrés, un couple de cygnes blancs lovés sur un tapis de nénuphars, iris des marais, myosotis... Emerveillés, ils découvraient un univers bariolé, parfois chanté, parfois murmuré ; des extraits vivants de contes pour enfants. Un pêcheur remontant une truite arc-en-ciel juste devant nous, nous conta avec conviction sa passion, son équipement et l'art de la prise. Un simple jeu entre l'homme et le poisson puisqu'à la rivière, il retournait. Fascinée par un apiculteur enfumant ses ruches, Aïna décréta qu'elle sauverait les abeilles. Lorsque Clisson se profila, une sérénité mêlée de fierté enveloppa la tribu. Nos regards exprimaient l'accomplissement. La magie avait opéré et transformé cet instant suspendu en odyssée du cœur et de l'esprit, perchée à jamais au-dessus des nuages.

Michel FERRANT



Renouvellement de votre adhésion

À l'aube d'une nouvelle année, dressons un bilan de notre activité : des chemins balisés, des animations départementales, des rencontres dans les vingt-cinq permanences, des réunions et contacts avec les accueils pèlerins, de l'accueil de délégations jacquaires amies, des réunions du conseil d'administration avec ses trente membres élus, la mise en place d'un nouveau site internet, la promotion de la charte des valeurs de notre association, la rédaction des numéros d'Ar Jakez et Clics en Pas, les travaux de nos commissions patrimoine, hospitalité, communication, informatique, chemins, le chœur Mouez Ar Jakez, des sorties, des expositions et des conférences...

Merci par avance de votre soutien pour 2026 en renouvelant votre adhésion, soit :

- en suivant le lien ci-dessous, ou en activant le QR code ci-dessous. Ils permettent de payer en ligne, sans remplir le bulletin d'adhésion, avec Hello Asso. La contribution minimum demandée par Hello Asso pour son fonctionnement peut être à votre discrétion, évitant un courrier ou un déplacement.

<https://www.helloasso.com/associations/association-bretonne-des-amis-de-st-jacques-de-compostelle/adhesions/adhesion-de-l-annee-2026>

- en nous adressant le bulletin d'adhésion accompagné de votre règlement. Vous le trouverez sur notre site internet à la rubrique : L'association / Adhésion

- en fonction de votre proximité et des conditions d'accueil, en vous rendant à l'une des permanences de votre département... <https://compostelle-bretagne.fr/association/permanences>



Haut les coeurs

Une histoire digne d'une veillée au coin du feu

Un istor dellezek eus ur gaozeadenn e-kichen an tan

Itée une fa de temps, une histouère a vous contë enserée au coin du foyë

Il était une fois, ou il n'était pas une fois,
Gens de haute et de basse Bretagne, écoutez-moi :
Je vais vous dire en vers ce qui nous advint ces jours,
Une histoire vraie, un miracle en plein jour.

Un ami, qu'on nomme Le Breton, vint un matin
Avertir Jean-Marc, notre président :
« À Plérin, samedi, aux ventes de Kerprigent,
On mettra sous le marteau saint Jacques en granit,
Une statue altière, un vrai joyau breton. »

Jean-Marc sans délai réunit le bureau ;
À l'unanimité le budget fut voté :
Ce serait notre offrande, notre concours d'année
Au chemin des pèlerins, à la route étoilée.
Le prix fut décidé : il n'y avait qu'à l'acheter.

L'une jura : « Je cours chez le père Blot tout de suite,
Je lui trouverai niche, digne de ce saint. »
L'autre renchérit : « J'ai déjà mon idée parfaite,
Un socle et un jardin, il sera chez lui demain. »

Resta à Denis la charge, au nom de la troupe entière,
D'aller ravir la belle aux experts de Quimper et de Paris.
Longue fut la nuit du vendredi au samedi,
Longue comme un chemin de croix sans répit.



Dans la salle bondée, le marteau bat depuis quatre heures ;
On n'ose plus rêver, on tremble, on a peur.
Soudain entre un colosse, deux mètres de carrure,
Il porte dans ses bras le saint de pierre dure.

Les enchères s'envolent, Paris rugit, Quimper suit,
Le prix monte en flèche, on dirait un duel de titans.
Paris se fâche, double d'un coup, Quimper pâlit,
Le cœur nous serre, on retient notre souffle ici.

Alors Denis, droit comme un chêne de Brocéliande,
Se lève lentement, suivant le conseil de saint Yves ;
Il lève la main, une fois, deux fois, trois fois, calme et lent,
Quimper s'évanouit, Paris se tait, plus un bruit.

L'homme au marteau reconnaît son maître en cet instant,
Il frappe, net et fort, comme un glas de victoire :
Adjugé ! Vendu au Breton debout dans la salle de Plérin !

Le prix est tenu, pile ce qu'on avait voté.
Il était une fois un rêve un peu fou,
Il est devenu pierre, réalité.

Et saint Jacques, ce soir-là, a repris le chemin de chez nous.

Denes CHARLES



Histoire et patrimoine

Daniel Alfonso Castelao (1886-1950), écrivain galicien

Pourquoi parler de Castelao dans notre bulletin Ar Jakez ?

Tout pèlerin rentré récemment de Saint-Jacques-de-Compostelle en train ou en bus n'aura pas manqué de remarquer le grand panneau au nom de Daniel Castelao que la ville vient d'apposer, ce 25 juin 2025, sur le bâtiment principal des gares ferroviaire et routière de la ville. Cette année 2025, nommée « Année Castelao » par la Galice, commémore en effet le 75ème anniversaire de la mort de cet écrivain emblématique, considéré comme le père du nationalisme galicien, symbole de l'identité de la région.

Médecin au moment de la grande grippe espagnole de l'hiver 1918-1919

qui a causé la mort de 60 millions de personnes dans le monde, puis homme politique (député en 1931 et en 1936), il soutient le projet d'autonomie de la Galice.

Écrivain et dessinateur, il participe à la création de la revue *Nós* (Nous en galicien) publiée entre 1920 et 1936, qui s'articule autour de la vie politique, culturelle et linguistique de la région tout en s'ouvrant aux cultures proches de la Galice : l'Irlande, le Portugal, la Bretagne...

C'est à ce titre et à la suite de la perte de son fils unique, âgé de 14 ans, qu'il fera, en 1929, avec sa femme, un



Histoire et patrimoine

voyage d'études en Bretagne. Pendant quatre mois, il sillonne notre région à pied avec une attention particulière pour les calvaires, les enclos paroissiaux et les traces jacquaires. Il publie un livre intitulé *Les croix de pierre en Bretagne* dans lequel il insère le texte de ses deux conférences intitulées : *Saint Jacques en Bretagne*. Il visite entre-autres, Quimper, Pont-l'Abbé, Saint-Pol-de-Léon, Morlaix, Carhaix, Lannion, Tréguier, Saint-Brieuc, Pontivy, Auray, Carnac...

Parmi les nombreux dessins de statues de saint Jacques qu'il réalise, il choisit de publier ceux qui lui « paraissent posséder le caractère le plus spécifiquement breton » : Roscoff, Landévennec, Pouldavid, Tronoën, Morlaix.

A Tronoën, au sujet du calvaire jacquaire et de la chapelle, il écrit : « dans une immense terre désolée, je garderai de ces deux monuments l'une des impressions les plus fortes de ma vie ». Et voici son commentaire élogieux à propos de la remarquable statue du saint Jacques voyageur du Musée de Morlaix : « Parmi tous les types de Saint-Jacques qui apparaissent dans la péninsule, l'œuvre la plus remarquable de la statuaire bretonne est celle du musée de Morlaix... Je ne sais pas si le dessin que j'en ai fait pourra vous donner une idée claire de son importance. Elle a la dimension normale d'un homme et elle est travaillée dans la dure pierre de Kersanton... C'est une œuvre du XVe siècle. Quand j'ai vu ce Saint-Jacques voyageur, mon cœur s'est mis à battre comme devant une grande œuvre d'art. Grand, robuste, méditatif, il va, cheminant dans le musée, et je jurerais que sous ses vêtements de pierre passe le puissant souffle de sa poitrine. On ne peut faire une œuvre plus poignante ni réelle du pèlerin de Compostelle avec ses coquilles et son bourdon ».

D'ailleurs, en 2020, lors de la grande exposition *De Nós à Nós*, la statue a

quitté Morlaix et a été exposée à Saint-Jacques-de-Compostelle, parmi 300 autres pièces provenant de Galice, de France, du Portugal, d'Allemagne... (voir revue Ar Jakez N° 98).

En cette année 2025, la Bretagne s'est associée aux commémorations du 75e anniversaire du décès de Castelao.

Le film *Antes de Nós d'Angeles Huerta*.

Organisé par le comité de jumelage de Quimper-Ourense, le film *Antes de Nós*, consacré à l'écrivain et sorti en Espagne en mai 2025, a été projeté, en première nationale, le 21 octobre à Quimper. Dans le film, alternent deux moments-clés de la vie de Castelao, dans un aller-retour continué :

- son activité de médecin au moment de la grippe espagnole de 1918-1919, quand il quitte son poste de fonctionnaire et retourne, par devoir et humanité, soigner les habitants de son village natal de Rianxo (La Corogne),
- et, tout juste après la mort de son fils, son voyage en Bretagne avec sa femme Virginia en 1929.

Le film, sous-titré en français pour l'occasion, a été projeté en présence de Xulio Fernández Senra, directeur de la revue *Raigame*, qui a répondu aux nombreuses questions en fin de projection. Cent deux personnes y ont assisté, les membres des différents comités de jumelage du Finistère, les adhérents de notre association....

La revue *Raigame* de Julio Fernández Senra.



Le N°52 de juillet 2025 de cette revue (218 pages) fait la part belle à notre région. Le directeur Julio Fernández Senra y consacre un article conséquent

intitulé « La Galice et la Bretagne 2025, en parcourant les chemins de *Castelao* ». La revue, publiée en galicien, breton, français et espagnol montre en couverture la statue du saint Jacques voyageur du musée de Morlaix.

Raigame, qui publie aussi les Actes du colloque de l'IRJ et de Compostelle-Bretagne (octobre 2024 à Quimper) a été présentée à la mairie de Quimper en présence de Valérie Huet-Morinière, adjointe au patrimoine, de Julio Fernández Senra, de Jean-Marc Ferrand et Pierre Nédellec de Compostelle-Bretagne, de Roger Gadonna et Dominique Gérinard de Quimper-Ourense. Julio Fernández Senra est régulièrement présent en Bretagne sur les pas de Castelao. Une prochaine revue pourrait de nouveau être consacrée à ce sujet.

Parution prochaine d'un livre sur le séjour de Castelao en Bretagne.

Après la très intéressante traduc-



tion en français (1987, épuisée) par le comité Bretagne-Galice et le centre de recherche bretonne et celtique, des écrits de Castelao *Les croix de pierre et saint Jacques en Bretagne*, l'association Breizh-Galicia va publier début 2026, un livre intitulé *Sur les pas de Castelao en Bretagne*. Il s'agit d'une sorte de guide de voyage trilingue français, breton, galicien qui sera édité en 550 exemplaires. Daniel Alfonso Castelao mourra en 1950 en exil à Buenos Aires (Argentine). Son corps a été rapatrié en 1984 et transféré au panthéon des Galiciens illustres dans l'église Santo Domingo de Bonaval à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Rose FAUJOUR





Témoignages

Un sculpteur « sur terre »



Gilles Connen, sculpteur originaire de Saint-Brieuc, possède un atelier à Châtelaudren. Il parcourt le chemin de Compostelle par étapes depuis 2020. En 2026, il terminera ce long pèlerinage, commencé au départ du Puy-en-Velay. Au tout début, Gilles avait imaginé tenir un carnet de voyage. Puis, en tant que sculpteur « sur terre », une idée s'est imposée : raconter son périple non pas par l'écriture, mais par la sculpture. Depuis cinq ans, il reproduit des éléments patrimoniaux – religieux ou laïques – découverts tout au long du chemin. Il travaille aussi bien les détails d'un tympan qu'un chapiteau tout entier. En 2027, Gilles prévoit une grande exposition rassemblant ses œuvres pour témoigner de la richesse patrimoniale du chemin de Compostelle. Chaque sculpture sera accompagnée d'une fiche explicative, de textes, de photos. Il a déjà présenté une partie de son travail en 2024, lors de l'assemblée générale des Amis de Compostelle Bretagne à Ploufragan. Ar Jakez n'en dira pas plus aujourd'hui. Nous vous tiendrons informés de la date et du lieu du vernissage.

Sur le chemin français...

Après Villafranca et juste avant la montée difficile vers la forêt qui précède San Juan de Ortega, il y a un bar avec terrasse, jus de fruits, etc..., un arrêt indispensable avant la grimpe, enfin trop attirant pour moi en tout cas. Puis, j'aborde cette côte. Je marche seul. C'est vrai qu'elle demande un effort et il fait déjà chaud. Sur le bord du chemin, dans la montée, deux personnes se sont assises sur l'herbe pour se reposer. Juste "Buen Camino" et je poursuis ma route. Cinquante mètres plus loin, pas beaucoup plus, je découvre un abri en bois avec des bancs. Je craque. Je m'arrête, je pose mon sac et je bois un peu d'eau. Les deux personnes dépassées cinquante mètres plus bas arrivent à ma hauteur et l'un d'eux, Pascal (je saurai son prénom juste après) s'arrête à nouveau près de moi. Visiblement, il en a marre de marcher. Il était facteur. Pendant quarante ans, il aarpenté à vélo les rues et les routes de sa commune. Arrivé en retraite, il avait bien l'intention de ne plus bouger. Mais après deux années passées devant la télé et sur

Facebook, ce n'était plus possible. Il a pris son sac à dos et entrepris le chemin vers Compostelle. Mais il maugrée : « En plus je n'ai même pas la foi ! ». Un silence et il raconte. « Quand je suis parti, une tante m'a demandé de ramasser un caillou pour le poser sur la tombe de mon père quand je passerai dans la ville, là où il a vécu enfant. J'ai accepté et j'ai visualisé ce caillou, je l'ai vu, une forme particulière et une sorte de dessin dessus. Arrivé dans cette ville, lors d'une pause, je vois le caillou, là, près de moi. Il est toujours dans mon sac ! ». Nous avons marché ensemble jusqu'à San Juan de Ortega, sous le soleil malgré la forêt, le chemin étant très large et les arbres éloignés de nous. Pascal se demandait toujours ce qu'il faisait là après plus d'un mois de marche. Le lendemain, je suis parti tôt, il faisait encore nuit. Pascal a voulu rester dormir et je ne l'ai plus jamais revu. J'espère qu'il a malgré tout été au bout du chemin et trouvé la saveur de cette expérience.

Marc LE ROUX



Deux nouvelles permanences

Ouverture de deux nouvelles permanences à Chateaubriant (44) et à Malestroit (56). Pour plus d'information : <https://www.compostelle-bretagne.fr/association/permanences>



Film Compostelle, chemins de vie

Interview de la réalisatrice Pauline Wald

À l'aube de ses 30 ans, Pauline Wald quitte son travail de cadre dans le secteur bancaire. Elle se met à marcher seule, sac sur le dos, depuis sa maison natale en Alsace jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle avec l'envie de ralentir, de se connecter davantage à la nature, aux autres et à elle-même. De cette aventure de quatre mois sont nés le documentaire *Chemins de Vie*, le livre *Marcher vers son essentiel* et le carnet d'écriture *Cheminer vers son essentiel*.

Son film *Chemins de Vie* sera projeté dans près de 25 cinémas à travers la Bretagne historique de fin janvier à fin mars, en partenariat avec Connaissance du Monde.

Pourquoi avez-vous décidé de vous lancer sur le chemin de Compostelle ?

« Je venais de quitter mon travail et mon appartement, j'avais besoin de me retrouver, d'être dans la nature et de rencontrer de nouvelles personnes. J'ai aimé l'idée d'un chemin tracé d'un point A à un point B. Je me suis dit que cette structure me permettrait de me détendre suffisamment pour laisser la magie s'immiscer entre le départ et l'arrivée ; que le mouvement de mon corps s'accompagnerait d'un mouvement de mon esprit et apporterait des réponses à mes questions : qui suis-je ? Que suis-je censée faire du reste de ma vie ? »

Qu'est-ce que partir de chez vous vous a apporté ?

« Au Moyen Âge, les pèlerins partaient de chez eux. Ils ne prenaient pas un train pour rejoindre un point de départ officiel : ils partaient de là d'où ils venaient. J'ai aimé faire la même chose. Traverser ma région, l'Alsace, les paysages de mon enfance, c'était très symbolique. Je partais de mes racines, de ce que j'avais été. »

Quels sont les enseignements que vous retirez de ce chemin ?

« Une des plus grandes leçons, qui me sert encore aujourd'hui, est la théorie des petits pas. Les 2000 kilomètres me paraissaient impossibles à parcourir au début. Alors, j'ai divisé le chemin en kilométrage journalier, ça faisait 20 kilomètres par jour sur 100 jours par exemple et d'un coup, ça devenait faisable. C'est pareil dans la vie, nous pouvons aller très loin en avançant par petits pas. Aussi, j'ai dû écouter mon propre rythme. Si tu te forces à marcher trop un jour, tu seras obligée de reculer plus tard. Le mental ne fait pas tout, il faut être conscient des limites de son corps et de sa réalité, s'autoriser à écouter ses propres cycles, à l'image de la nature qui évolue sous nos yeux pendant le chemin. Les fois où je me suis forcée à marcher trop vite, j'ai développé une tendinite ou d'autres maux. »



Au début, votre marche est plutôt solitaire et puis, au fil de vos pas, vous décidez d'interviewer d'autres pèlerins. Avez-vous prévu de réaliser un film ?

« Plus j'avance vers Santiago, plus je rencontre d'autres pèlerins. À la base, je n'avais pas prévu de faire de film ni d'écrire de livres mais juste de publier des interviews de pèlerins sur ma chaîne YouTube. Alors que je demande aux personnes que je croise pourquoi elles marchent et ce que ça leur apporte, je réalise que je ne suis pas seule à avoir voulu quitter un monde qui va vite pour me retrouver. Au fur et à mesure des interviews, l'idée me vient d'en faire un film alors que je ne suis pas dans l'audiovisuel. Aussi, j'écris dans des carnets mes questionnements, les difficultés que je traverse et comment j'arrive à les surmonter. Je vois le film, le livre et le carnet comme les fruits concrets que je tire de ce chemin, les cadeaux que je me suis faits à moi-même et que je peux offrir aux autres. »

Dans votre livre, vous décrivez des moments de découragement que vous avez vécu, comment gère-t-on cela ?

« Lorsque j'ai décidé de me lancer dans cette marche, je frôlais le burn-out. Je pensais que si je me libérais des contraintes de ma vie de bureau et que si je marchais seule dans la nature, j'allais forcément être dans une joie permanente. Dès les premiers kilomètres, j'ai eu mal aux pieds et au dos, je me suis perdue dans une forêt alors que la nuit commençait à tomber, j'en ai eu ras le bol de marcher et j'ai fait face à un flot de pensées et d'émotions pas toujours agréables alors que je marchais seule. Cette expérience m'a appris à accepter davantage les difficultés, ne pas chercher à les supprimer, ne pas trop ruminer quand je me sens au plus bas. J'ai compris à quel point les moments de découragement et les moments de grâce étaient les deux faces d'une même pièce de monnaie : l'un n'existe pas sans l'autre. Et souvent, derrière un moment difficile, il y a un



Témoignages

cadeau. Il s'agit de continuer à marcher quelques pas de plus pour voir ce que le chemin réserve. »

Qu'est-ce qui différencie ce chemin d'une randonnée classique ?

« Dans mon film, un ancien pèlerin et accueillant, Jean-Gaëtan, dit que « Le chemin de Compostelle, ce n'est pas le GR 65. C'est le même endroit, mais ce n'est pas le même chemin. Il y a des gens qui randonnent et des gens qui vont sur le chemin de Saint-Jacques. C'est l'intention qu'on y pose qui change toute la donne. ». Le chemin de Compostelle est un chemin de pèlerinage avec une histoire et une énergie particulière. J'ai rencontré beaucoup de pèlerins dans une quête spirituelle ou une démarche de reconstruction après une dépression ou un burn-out. Mais on peut marcher sur ce chemin simplement pour le désir de le parcourir, sans intention précise et s'ouvrir à ce qu'il a à nous apporter. Chaque chemin est unique. Le plus important est de partir sans attente et le cœur ouvert. »

Solenn MOISON



Les dates de projection du film en Bretagne et la bande-annonce : <https://connaissance-dumonde.eu/films/compostelle-chemin-de-vie>

Bénéficiez d'un tarif réduit sur présentation de votre carte d'adhérent cartonnée ou numérique.

Le film et les livres : www.paulinewald.com/film



La vie de l'Association

Session de préparation à l'hospitalité à Ploërmel

Quatorze pèlerins de l'association bretonne et deux de l'Anjou sont désormais diplômés en tant qu'hospitaliers agréés par la fédération espagnole des Hospitaleros Voluntarios après une session de préparation sous l'égide de Compostelle France. Encadrés par Liliane et Gilbert, soutenus par Laurent, Françoise et Marie-Claire, le groupe a vécu trois jours particulièrement intenses. Le cadre exceptionnel de La maison mère de La Mennais à Ploërmel a grandement contribué à la qualité du séjour, un lieu paisible propice à la réflexion et aux échanges.

Le dîner partagé de la première soirée, moment très apprécié, fut un concentré de richesses gastronomiques. Elles se prolongèrent bien au-delà et permirent de faire connaissance dans une ambiance conviviale.



Le programme, mené à un rythme soutenu, aborda les nombreux aspects essentiels de la mission de tout hospitalier : travail autour de mots clés, fondement de l'accueil pèlerin, réflexion approfondie sur l'esprit de l'hospitalité, organisation d'une journée type. Chacun a pu porter un regard plus ou moins curieux, plus ou moins ludique, que ce soit avec le jeu de piste des coquilles dissimulées dans le parc et porteuses de messages, les jeux de rôle souvent cocasses ou l'explication

détaillée du fonctionnement de l'horloge astronomique réalisée au milieu du XIX^e siècle par le frère Bernardin. Véritable prouesse technique, elle compile avec une précision remarquable, des données sur le système solaire, le mouvement des planètes ainsi que le rythme des saisons.

Parmi les temps forts, le témoignage inspirant de Frère Denis Chamaret de la communauté de Josselin a ému les participants, tout comme la visite des chapelles Sainte-Catherine et Saint-Gobrien, moment de découverte et de ressourcement, une vraie ré-création. Au fil des activités et des échanges, un groupe chaleureux s'est formé laissant entrevoir de futurs hospitaliers motivés, unis par le désir de faire vivre le chemin à travers l'aide apportée aux pèlerins.

Armelle LECALLO



La vie de l'Association

30 ans, ça se fête !!!

À l'occasion de son trentième anniversaire, l'association prépare une assemblée générale exceptionnelle. Cet événement marquant se déroulera sur trois jours à la pointe Saint-Mathieu et constituera un moment privilégié pour célébrer ensemble cette belle étape. L'objectif est de proposer un temps fort qui mêle rencontre, partage et esprit du chemin, dans un cadre emblématique de la Bretagne.

L'assemblée générale des 30 ans en 2026

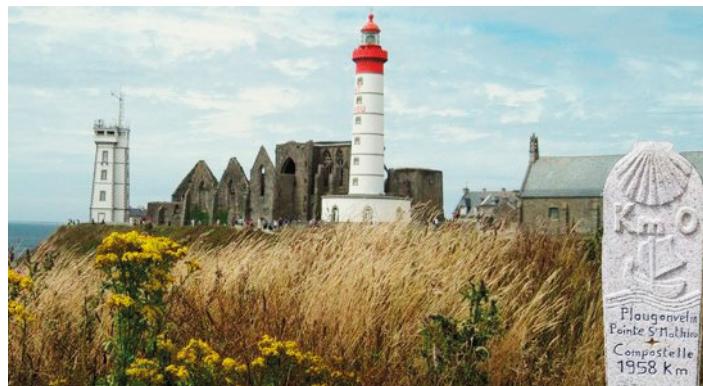
Organisée par la délégation du Finistère, l'assemblée générale du trentenaire se tiendra à la pointe Saint-Mathieu, à Plougonvelin. Conçue pour favoriser la participation sur plusieurs journées, elle mettra en place un système de co-voiturage afin de faciliter l'accès au site. Ce rendez-vous sera une occasion de se retrouver pour célébrer les 30 ans de l'association dans un esprit résolument jacquaire, alliant convivialité et échanges entre les adhérents de toutes les délégations.

Vendredi 6 mars

Les festivités débuteront avec un rendez-vous fixé à midi à la pointe Saint-Mathieu. Les participants partageront un pique-nique puis profiteront d'une visite du site avant de partir pour une marche d'environ 10 km dans les alentours. L'hébergement est prévu au village vacances Beau Séjour, déjà largement réservé, complété par d'autres solutions en cours de finalisation, y compris un accès pour camping-cars.

Samedi 7 mars

La journée se déroulera en grande partie à l'Espace Keraudy, situé à quelques kilomètres de la pointe



Saint-Mathieu. La matinée sera consacrée à l'assemblée générale statutaire, suivie d'un déjeuner convivial. L'après-midi des animations spéciales seront proposées pour célébrer les 30 ans de l'association, avant une soirée festive incluant un buffet et un concert donné par une artiste bretonne.

Dimanche 8 mars

Ce week-end anniversaire sera clôturé avec des activités tournées vers la découverte et la déambulation. La matinée commencera par une visite du Musée Mémoire à la pointe Saint-Mathieu, suivie d'une promenade sur le chemin côtier et d'un pique-nique tiré du sac. Les participants auront ensuite la possibilité de quitter librement les lieux ou de prolonger leur séjour par une visite personnelle du Conquet et de ses environs.

Bloquez ces dates !!!

Les dates de ce rassemblement exceptionnel sont à noter dès maintenant dans les agendas, les réservations ouvrant prochainement. L'association exprime le souhait de partager ces moments privilégiés avec le plus grand nombre d'adhérents, dans la continuité de l'esprit chaleureux qui l'anime depuis 30 ans.

Projets complémentaires

En plus de l'événement de mars, d'autres projets sont en préparation, notamment une grande convergence régionale prévue du 11 au 17 mai ainsi qu'un numéro spécial de « Ar Jakez ».

Pour enrichir ce numéro, l'association lance un nouvel appel à contributions : photos, textes, souvenirs, poèmes ou peintures liés aux chemins bretons. Les envois à ar.jakez@compostelle-bretagne.fr sont attendus rapidement pour nourrir cette édition commémorative.

Un merci collectif à tous ceux qui nous ont déjà partagé leurs œuvres.





La vie de l'Association

Compte-rendu de CA du 18 octobre

Le prix Elias Valiña a été remis officiellement à Compostelle par la Xunta de Galicia le 16 octobre 2024. Notre association était représentée à cette occasion par Jean-Marc Ferrand, président, et Henri Panhéleux qui a été « la cheville ouvrière » de notre dossier de candidature. Cette remise a été l'occasion de mettre à l'honneur à la fois notre association, tous ses pionniers et nos chemins bretons.

L'assemblée générale de Compostelle France a eu lieu récemment à Marseille. Jean-Marc Ferrand et Denis Charles nous représentaient. Comme nous l'avions déjà décidé lors de notre CA de juin, notre président a présenté notre candidature en tant que membre de cette fédération. Notre rapprochement prévu pour 2026 a été applaudi. Il est souhaité des mises en commun de moyens dans les associations, par région, avec à la fois une fédération forte et des régions fortes.

Les discussions avec un éditeur pour nos guides se poursuivent, nous aurons à ce sujet un CA complémentaire début décembre.

Les 30 ans de notre association à Redon: l'équipe en charge de ce dossier continue les préparatifs. Ces festivités remplacent la semaine de printemps et sont organisées en deux temps, d'abord une marche de regroupement à Redon par délégation sur plusieurs jours, puis à partir du jeudi de l'Ascension, marches communes jusqu'au dimanche.

L'AG 2026 aura lieu dans le Finistère le samedi 7 mars 2026 à Plougonvelin. Il est proposé un événement spécifique sur trois journées du 6 au 8 mars, avec une arrivée pour ceux qui le souhaitent dès le vendredi midi pour une marche à la pointe Saint-Mathieu. Notre rassemblement se poursuivra également le dimanche. L'équipe du Finistère nous prépare un beau programme sur deux jours et demi.

Au niveau des commissions, le CA a pris note de l'évolution du chœur Mouez Ar Jakez dans sa forme actuelle (répétitions mensuelles, stage annuel, concerts...). Il est proposé, à la place un regroupement par délégation de personnes souhaitant chanter à l'occasion des diverses rencontres ou événements de l'association.



Le président a chaleureusement remercié Michel Bugeau et l'ensemble des choristes pour le travail accompli depuis la création du chœur. Il existe tout un patrimoine musical jacquaire important qui a lieu d'être conservé. Valorisé, il trouvera sa place dans le site internet. La commission communication nous propose de travailler avec une artiste sérigraphie de Quimper. Elle va créer un graphisme pouvant à la fois servir à la réalisation de divers articles (badges, carte postale...) et servir de base pour nos affiches.

Avant de clôturer ce conseil, les différentes commissions et délégations ont fait le point sur leurs activités.

Jean-Luc DANET

Prix ELÍAS VALIÑA 2024



La remise du prix ELÍAS VALIÑA 2024 a eu lieu le 16 octobre à Compostelle. Etaient présents pour nous représenter Jean-Marc Ferrand, notre président et Henri Panhéleux. « C'est le résultat du travail des membres du CA, des pionniers de notre association et de tous

les bénévoles qui ont œuvré depuis 30 ans. Nous pouvons être fiers de notre association » a indiqué Jean-Marc lors du CA d'octobre. « Le passage de notre association lors du « bourdon breton » en 2022 a marqué en Galice, en particulier la prestation du chœur Mouez Ar Jakez à Santo Domingo de Bonaval. Nos chemins bretons sont maintenant bien identifiés en Europe ».

Extrait de la revue PEREGRINO n°221 d'octobre 2025.

Le conseiller de la Culture, de la Langue et de la Jeunesse, José López Campos, a procédé le 16 octobre à la remise des 25e prix Elías Valiña. Avec ce prix, le Gouvernement galicien souhaite « dis-



La vie de l'Association

tinguer le travail de revitalisation du chemin de Saint-Jacques réalisé par des associations, fondations et entités sans but lucratif, aussi bien en Galice qu'en dehors», reconnaissant ainsi les projets et entités qui comprennent des actions de protection du patrimoine matériel, de recherche et de diffusion, ainsi que la promotion des valeurs spirituelles,

sociales et solidaires qui définissent l'esprit des routes.

Deux entités ont été récompensées conjointement lors de cette édition :

- l'Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle-Bretagne, « pour l'importance de son travail sur les routes depuis la France »,
- et la Fondation San Antón (Castrojeriz,

Burgos), « pour avoir conservé l'esprit hospitalier du chemin depuis Burgos ». Il a également salué le travail « désintéressé et généreux » des deux personnes qui ont reçu les mentions spéciales : le professeur espagnol de littérature retraité Mario Clavell et l'historien portugais Paulo Sá Machado. »

Compte-rendu CA du 6 décembre 2025

Lors de ce conseil, nous avons poursuivi nos travaux de préparation de l'AG 2026 et de la grande convergence vers Redon pour fêter nos 30 ans. Les discussions avec un nouvel éditeur pour nos guides continuent, nous avons affiné nos souhaits. La commission communication nous a présenté une première ébauche du travail de la sérigraphie, nous avons pu y faire des

propositions de modifications. La formation à l'hospitalité a connu un grand succès, les stagiaires ont beaucoup apprécié, une nouvelle session aura lieu en février (elle est déjà complète). Nous poursuivrons sans doute cette formation.

Jean-Luc DANET

Autour du monde jacquaire



Assemblée générale 2025 de la FFACC à Marseille

La Fédération Française des Associations



des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (Compostelle-France) a organisé son assemblée générale annuelle à Marseille, du 10 au 12 octobre 2025. Cet événement a réuni près d'une centaine de participants, représentant les 55 associations jacquaires membres de la Fédération, venues de l'ensemble du territoire. Accueillie pour la première fois en Région Sud, cette assemblée générale s'est tenue à l'initiative des associations locales, en particulier les

Amis des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle et de Rome PACA-Corse. La rencontre a débuté le vendredi 10 octobre à l'Hôtel de Région.

Une large place a été accordée au travail collaboratif, à travers plusieurs ateliers consacrés aux enjeux actuels des chemins de Compostelle : la voie de Tours, les itinéraires du sud, l'accueil et l'hospitalité des pèlerins, les questions de financement et de mécénat, ainsi que la place des jeunes sur les chemins. Ces temps d'échange ont favorisé le partage d'expériences, la réflexion collective et le renforcement de la coopération entre les associations régionales et la fédération nationale.

L'assemblée générale a également été marquée par une ouverture internationale, illustrée par une intervention en visioconférence de l'association

Compostelle Québec et par la présence de la vice-présidente de la fédération allemande des associations de Compostelle, soulignant la dimension européenne et internationale du réseau jacquaire.

Au-delà des obligations statutaires, cette rencontre a été vécue comme un moment convivial et fédérateur. La soirée d'ouverture a notamment permis la présentation du chemin de Marie-Madeleine, un nouvel itinéraire de 224 kilomètres reliant les Saintes-Maries-de-la-Mer à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.

Enfin, les participants ont validé le principe du prochain rassemblement annuel : l'assemblée générale 2026 se tiendra à Angers, poursuivant ainsi la dynamique essentielle à la vitalité et à la cohésion du réseau jacquaire français.

Pour en savoir plus :

<https://www.compostelle-france.fr/rvve-ultreia-n103-2025-de-paca-corse/>





Autour du monde jacquaire

Il était une fois le bureau d'accueil pèlerins de Saint-Jean-Pied-de-Port

Il a fêté ses 30 ans en novembre dernier

Depuis des temps immémoriaux, le col de Roncevaux est un passage majeur des Pyrénées. Au IX^e siècle, les premiers pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle empruntent cet itinéraire. La fondation d'une collégiale et d'un hôpital pour pèlerins vers 1132 renforce son importance. Situé au pied du port (le mot signifiant ici « col »), Saint-Jean-Pied-de-Port devient une ville-étape incontournable avant la traversée des Pyrénées. Quand le pèlerinage renaît dans les dernières décennies du XX^e siècle, l'Espagne dispose déjà d'un réseau structuré de refuges. Ce n'est pas le cas de la France qui accuse un retard important en matière d'accueil.

Un premier refuge de six lits en 1991

Ainsi, au début des années 1990, Saint-Jean-Pied-de-Port n'est pas encore organisée pour recevoir un nombre croissant de pèlerins. Seule une salariée de l'office de tourisme les accueille et les conseille tant bien que mal. En 1991, Bertrand Saint-Macary et Sauveur Harumbu, deux membres de la toute jeune association des Amis du chemin de saint Jacques Pyrénées-Atlantiques, aménagent un premier refuge de six lits au 55 rue de la Citadelle.

Constatant la désorientation des pèlerins à leur arrivée, Bertrand Saint-Macary

œuvre pour la création d'un véritable bureau d'accueil. En 1995, la municipalité acquiert une maison au 39 rue de la Citadelle et accepte que l'association l'occupe. Il faut encore attendre cinq ans pour que des travaux de restauration soient entrepris permettant de loger les accueillants bénévoles qui se relaient chaque semaine pour conseiller les pèlerins avant la difficile étape des Pyrénées. Ils ne sont alors présents que pendant les beaux jours, d'avril à octobre.

Le bureau d'accueil est indépendant du refuge dont la gestion est maintenant assurée par une autre association mais lorsqu'en 2010, année jacquaire, le refuge passe à 30 places, les Amis du chemin de saint Jacques financent l'achat des lits aux normes collectivités.

La même année, à la suite de plusieurs accidents survenus à des pèlerins en hiver, l'association décide d'ouvrir le bureau d'accueil toute l'année, du 1er janvier au 31 décembre.

Un lieu d'accueil incontournable

Au fil des ans, l'accueil a gagné en crédibilité grâce à l'engagement des divers responsables qui se sont succédés (aujourd'hui Peio Irachabal) mais aussi et surtout grâce aux quelques 200 accueillants venus de France et du monde entier. La fréquentation n'a cessé d'augmenter, pour dépasser le chiffre de 61 000 pèle-

rins en 2019, avant l'interruption due à la crise sanitaire. Depuis, elle est repartie à la hausse.

Malgré les difficultés, tensions et épreuves de toute sorte, l'association des Amis du chemin de saint Jacques des Pyrénées-Atlantiques, qui fêtera ses 35 ans en 2026, est restée fidèle à sa vocation de départ : accueillir, informer les pèlerins et préserver leurs intérêts. Soutenue par la mairie de Saint-Jean-Pied-de-Port, elle offre aux pèlerins un lieu d'accueil devenu incontournable sur le chemin, ouvert toute l'année. Jean-

Philippe RIGAUD



La vie des délégations

22 Tréguier, sortie d'automne

Ce 26 novembre, une belle journée culturelle s'annonce pour les 46 participants à la sortie d'automne organisée par la permanence de Lannion. Dès l'accueil à la salle du conseil municipal, le ton est donné : Michel Guyomard nous présente le programme préparé avec le concours de deux guides autour de l'histoire étonnante de Tréguier. Saint Yves, Ernest Renan et Anatole Le Braz seront nos

fils d'Ariane tout au long de ce voyage de 15 km dans la capitale du Trégor.

La journée débute par la découverte de l'église paroissiale de Minihy et de la vie d'Yves Hélory de Kermartin, largement commentée par Marie-Yvonne Gallais à partir du maître vitrail qui illustre les étapes de la vie de saint Yves, défenseur des pauvres, patron des bretons et des avocats.



La vie des délégations

Dans notre déambulation vers le port de Tréguier, nous profitons d'une belle vue sur le Jaudy, le pont Canada puis les vestiges du petit train des Côtes du Nord. Nous nous arrêtons aussi devant l'exposition sur les métiers de la mer, le long d'un quai de 215 m en pierre de taille qui témoigne encore de la richesse passée du commerce du lin, du blé et de la pierre. La position stratégique de Tréguier sur la Manche lui a permis d'accueillir, au XIV^e siècle, la construction de 72 navires de guerre pour le connétable de Clisson.

En abordant la rive du Guindy, nous traversons le bois du Poète, avec une pause devant la stèle d'Anatole Le Braz, enfant du pays. Puis, au détour d'un méandre, se dévoile l'aqueduc du Guindy, construit entre 1610 et 1626 par l'évêque Adrien d'Amboise. Cet ouvrage de huit arches enjambe majestueusement la rivière et achemine l'eau sur huit kilomètres depuis Plouguiel.

L'après-midi, Jean-Michel Huon nous guide dans la visite de Tréguier. De saint Tugdual à saint Yves, l'histoire de la cathédrale se raconte à travers les destructions successives et les reconstructions, le tombeau de saint Yves, le cloître gothique, les époques lisibles dans l'ar-

chitecture et les superbes vitraux. Nous percevons aussi l'attachement profond de la population à « sa » cathédrale, dont l'appellation demeure malgré la perte de son statut lors du Concordat de 1801.

La visite des rues bordées de maisons à pans de bois nous conduit enfin à la demeure d'Ernest Renan, autre grande figure de Tréguier, qui marquera l'histoire à la fois par sa pensée moderne du vivre ensemble, sa vision de l'Europe et ses analyses critiques des textes bibliques. Ces dernières susciteront de vives réactions d'une partie de la population, notamment lors de l'inauguration de sa statue sur le parvis de la cathédrale. Notre guide nous fait ressentir le calvaire infligé à Anatole France par certains défenseurs de l'Église lors de son discours inaugural, en choisissant de nous en parler au moment de la « volée » des cloches de 17 heures. Autour d'un dernier café agrémenté de gâteaux préparés par les pèlerins, vient enfin l'heure de remercier notre ami Michel et ses guides pour cette belle journée.

Denis CHARLES

22 Le retour des pèlerins dans les Côtes-d'Armor



Samedi 22 novembre, près de cinquante pèlerins se sont retrouvés à la permanence de Quintin pour une après-midi consacrée aux retours de Santiago. Ce fut l'occasion d'entendre les premières expériences des nouveaux pèlerins et de partager des souvenirs pour les plus anciens. C'était aussi par les témoignages, un moment de recommandations très utiles aux futurs marcheurs et pour prendre des nouvelles du chemin. Plusieurs adhérents ont rappelé l'importance de la préparation à la marche au long cours lors des permanences et des sessions de formation. Le rôle pri-

mordial des hébergeurs dans l'accompagnement du pèlerin a été également rapporté, évoquant la qualité du réseau et particulièrement en Bretagne. Que d'émotions aussi lors des belles prises de paroles par plus de trente personnes, révélant toute la richesse des sensations et des partages vécus. Le cheminement pour soi, seul ou en couple, parfois avec un parent disparu, apporte toujours des réponses pour avancer plus loin. La rencontre s'est terminée par la remise de la « Jakezela » à onze pèlerins ayant rejoint Santiago à partir de la Bretagne ainsi que du « Jacquet d'honneur » décerné par le conseil d'administration à Michel Milliancourt pour sa contribution dans l'association depuis 2003.

En conclusion, on retiendra une citation d'Astrid de Larminat, opportunément proposée par Martial, sensible aux échanges : « *La lenteur du pas rend à l'homme la sensation du temps et de l'espace. Sa petitesse le saisit. Les distances s'étirent... Le marcheur solitaire bénit la moindre rencontre, apprécie la conversation du tout-venant. En marchant, on ne se trouve pas, on se perd de vue, on s'allège, on se vide, on se fait capacité, on s'empplit de tout ce qu'on reçoit. On ne regarde pas un paysage, on se l'approprie par tous les sens* ».

Denis CHARLES



La vie des délégations

29 Exposition et conférence à Locquirec



29 Rencontre jacquaire à Châteaulin



Le bourg de Locquirec est important pour le chemin de Compostelle car on y trouve l'église Saint-Jacques et la borne km zéro. Le chemin se poursuit vers Morlaix puis Quimperlé via les Monts d'Arrée. C'est avec plaisir que l'association a accepté d'être présente les samedi et dimanche du weekend du patrimoine. Les participants ont été accueillis dans le magnifique lieu d'Ar Presbital, fruit de la rénovation d'un patrimoine bâti ancien, lieu communal entre espaces locatifs et rendez-vous culturels. Très bien reçus par Morgane Le Bras animatrice du lieu, l'exposition De Bretagne en Galice a été présentée dans la petite salle. Le dimanche, Rose Faujour a déroulé sa conférence sur le Camino Frances devant une trentaine de personnes. Les échanges avec le public ont été très constructifs et enrichissants.

C'est avec plaisir que 122 Finistériens et quatre Morbihannais se sont retrouvés au Juvénat de Châteaulin le dimanche 23 novembre 2025, dont beaucoup pour la première fois. La matinée a été consacrée aux activités de notre association : balisage, hébergements sur les chemins du Finistère, patrimoine, site internet. Puis, les diaporamas nous ont fait revivre les marches 2025 : Goulven, Spézet, Saint-Jacques Bannalec et Douarnenez. Enfin, la toute nouvelle chorale Mouez Penn ar Bed, fille spirituelle du chœur Mouez ar Jakez, a clos cette première partie en chanson. Après le repas au Juvénat, trois marcheurs ont présenté leurs chemins en images : le chemin breton du Pays de Morlaix avec Florence, le chemin du littoral de Royan à Biarritz et au-delà avec Jean-Michel, le chemin du Levante en Espagne avec Jean-Marc. La Jakezstela qui récompense les pèlerins partis de Bretagne et arrivés à Compostelle a été remise à huit récipiendaires qui nous ont relaté leur parcours, moment de partages toujours remplis d'émotions. La journée s'est terminée avec l'envie de partir ou de repartir sur le chemin, après un quizz-tombola plein d'humour proposé par Jean-Marc et un verre de l'amitié.

Marie-Annick CORRE



La vie des déléguations

29 Organiser une sortie d'automne...



"Amis de Saint-Jacques ! Muriel et moi souhaitions partager avec vous l'élan qui nous a amené à préparer la marche de l'automne 2025. La petite graine a germé alors que nous étions parmi tant d'autres à tourner les crêpes pour le Téléthon.

- Eh Véro, et si on organisait la marche d'automne ? Et on leur ferait des crêpes pour le retour ?

- Mais ouais, chiche !!!

L'idée est lancée. Les sentiers ne manquent pas. Et puis, on n'est pas toutes seules ! On demandera des coups de main !"

Le programme : trouver le bon chemin, la bonne distance à parcourir, l'endroit pour accueillir, les points d'intérêt...

Tous les lundis sous tous les temps, nous voilà donc sur les chemins de Douarnenez à chercher la meilleure boucle, celle qui ressemble le plus à notre région, mer et campagne, celle que l'on souhaite présenter avec au centre l'église saint Jacques de Pouldavid. Enfin, nous voilà prêtes à la présenter à l'équipe, très présente et enthousiaste. Tout le monde valide la proposition, heureusement car le temps passe et chacun est bien occupé. Muriel se charge des

demandedes à la mairie, de la sécurité ; Véro, de la carte du chemin ; Andrée, des visites des églises...

Lors d'une petite réunion une semaine avant la marche, chacun trouve son poste. Jo et Mado ont l'habitude de mener des groupes, désignent des chefs de files, ont des pancartes, super ! Jos, Michèle et Rozenn participent activement autour de la salle ; Christian et Dominique s'occupent de la sécurité sur la grande route ; Yann et Jocelyne se proposent de faire des tartes, nous des crêpes et du far... Tout le monde est enthousiaste, plein de bon cœur. Il se dégage une énergie positive. Nous sommes prêts à accueillir tous les amis de saint Jacques.



Le matin, malgré un peu de stress qu'il arrive quelque chose au long de la journée, le plaisir est là de marcher dans la jolie campagne d'automne et ses magnifiques couleurs, avec des marcheurs tellement sympathiques, attentifs, intéressés, contents de participer à cette journée.

A midi, malgré le vent du nord, nous étions bien au chaud pour pique-niquer collés les uns aux autres près de l'église Saint-Jacques, tel un chapelet coloré. Cette très belle église a

ouvert ses portes pour nous accueillir, et Monsieur Hénaff nous a parlé de tout ce qui fait sa beauté et mérite l'attention. On s'y sent bien. Ce temps de pause nous a bien remis sur pied pour démarrer l'après-midi le nez au vent, marcher le long du port Rhu puis de l'île Tristan avec sa mer moutonneuse, du port de pêche, de l'église Sainte-Hélène qui mérite le détour, des Plomar'ch où face à la grosse pluie, tout le monde avec les rires et la bonne ambiance, enfile sa cape. Les cuves à garum auront une visite écourtée privilégiant le retour vers Pouldavid où chacun pourra se réchauffer autour du verre de l'amitié, cidre, jus de pomme, café. La route est encore longue pour certains.

N'ayant pas été très bavardes sur le patrimoine, ni très riches en photos, nous voulions remercier chacun et chacune d'avoir partagé cette journée d'automne. Les sourires sur les visages nous sont venus droit au cœur et ont donné l'envie, pourquoi pas, de remettre ça ?".

Véronique et Muriel



La vie des délégations

29 Marche de convergence en mai

La délégation du Finistère propose une marche de quatre jours, environ 20 km par jour, avec deux nuits à l'Abbaye de Timadeuc et une nuit à la salle des fêtes aux Fougerets.

35 Rencontre Bretagne-Normandie

La Covid avait stoppé net l'organisation, par alternance, d'une rencontre entre les associations normande et bretonne. Pourtant, c'était un réel plaisir de se retrouver, tantôt en Bretagne, tantôt en Normandie du vendredi soir au dimanche en fin d'après-midi. Marches, pique-nique, restaurant, tout était bon pour échanger entre pèlerins. Dans le cadre des festivités soulignant les 30 ans de notre association, nous allons reprendre la préparation d'un tel week-end, soit à la fin septembre ou au début octobre 2026.

35 Marche de convergence en mai

Cette manifestation sera ouverte aux adhérents à jour de leur cotisation 2026 dans la limite des 30 premiers inscrits. Le coût n'est pas encore fixé. Il comprendra l'hébergement, les dîners des mardi et mercredi, les petits déjeuners des mardi, mercredi et jeudi, ainsi que la location du véhicule transportant les matelas et sacs de couchage. Les étapes entre 22 et 24 km auront comme point de départ Pont-Réan, Saint-Malo-de-Phily, Langon pour arriver à destination à Redon.

35 Retours du chemin



Le 22 novembre à Saint-Grégoire, cinq pèlerins se sont vus remettre notre précieuse Jakezstela. Ces cinq récipiendaires, Frédéric Alligne, Jean Mailharrou, Agnès et Marc Meillet, Laurence Tourtelier, nous ont partagé leur voyage depuis la Bretagne jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Ils ont été applaudis chaleureusement. Les discussions sont allées bon train autour des cartes et des albums photos apportés par les uns et les autres. De futurs départs furent évoqués, comme Jean qui vient de terminer son onzième chemin et prépare déjà le suivant. L'accueil français organisé par Web Compostella fut également présenté comme une autre façon de poursuivre le chemin. Un bel après-midi, gris et pluvieux à l'extérieur mais lumineux dans la salle.

Martine QUEFRINEC



La vie des délégations

35 Sur la voie des Capitales, sortie d'automne



Le départ a eu lieu vers 9 h 30 le 29 novembre 2025, sous la houlette de Christian Lebreton, pour une boucle de 12 km. Le groupe a longé des gravières avant de suivre la voie des Capitales sur cinq kilomètres. Les

conversations allaient bon train et la file des marcheurs s'allongeait doucement le long de la Vilaine. Les participants ont ensuite contourné le golf de Cicé-Blossac, quasiment désert au moment de leur passage. La tempé-

rature était particulièrement douce et les éclaircies alternaien avec une pluie fine. Toutefois, le dernier kilomètre s'est effectué sous une pluie battante, au point que les marcheurs n'avaient même plus envie d'admirer le moulin de Champcors. Implanté à Bruz depuis 1032, ce moulin est aujourd'hui spécialisé dans la fabrication de farines issues de l'agriculture raisonnée et biologique. Les discussions de la matinée se sont poursuivies autour des tables au restaurant l'Unik. Un peu poussés par leur voisine de table, trois Vitréens ont proposé d'organiser la sortie de novembre 2026.

Martine QUEFRINEC

35 Formation à la marche avec Karine Boivin



Ce 16 novembre 2025, 70 pèlerins Costarmoricains et Brétiliens étaient réunis à Saint-Rieul dans les Côtes-d'Armor. Le matin a débuté par une formation théorique et scientifique sur les effets de la marche au long cours, sur le corps et particulièrement sur les articulations. Les réponses apportées par Karine ont permis de réfléchir aux pra-

tiques adoptées par les uns et les autres, le choix des chaussures ou du sac à dos... Après le pique-nique sorti du sac, le groupe s'est scindé en deux. La première moitié a suivi Karine pour mieux comprendre le fonctionnement du pied, l'usage du bâton... Le second groupe piloté par le tandem Nathalie-Béatrice a d'abord reçu une formation sur les ou-

tils informatiques, l'enregistrement de trace GPX et les sites tels que « Buen camino » pour suivre son chemin, avant de terminer sur la meilleure façon de porter son sac.

Martine QUEFRINEC
et Nathalie MARIN.



La vie des délégations

44 Recherche œuvres murales

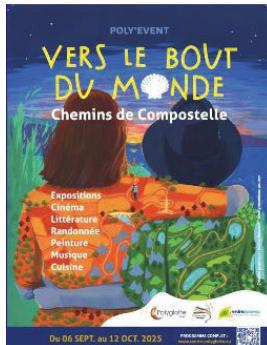
Les œuvres murales sont toute une culture en Espagne et au Portugal, et on en admire tout le long du «camino». Elles parlent du chemin et des localités qu'il traverse, mettent en avant les cultures locales, parlent d'amitié de solidarité. Elles nous font rêver et nous mettent la tête et le cœur dans les étoiles si nous regardons plus loin que nos pieds. Elles transmettent des messages qui alimentent notre réflexion au cours de nos longues marches. Elles font partie de notre cheminement. Avez-vous aussi rencontré des œuvres murales, en France, en Bretagne, en Espagne ou ailleurs ? Si c'est le cas, envoyez-nous vos clichés à l'adresse : ar.jakez@compostelle-bretagne.fr



44 Festival Poly'Event du 6 sept. au 12 oct.

Organisé par Polyglotte en association avec Compostelle Bretagne, le festival a proposé des conférences, des rencontres d'auteurs, des expositions, une randonnée...

Le samedi 11 octobre a été l'apothéose de l'événement. Les projections du film de Pauline Wald "Compostelle, chemins de vie" et du court métrage de notre ami pèlerin François Kamerer "Shikoku le Compostelle Japonais" ont enchanté les spectateurs présents.



44 Sur les chemins de saint Jacques, exposition et conférence

Du 18 au 23 novembre, expositions et conférence se sont enchainées à la Maison de la Forêt au Gâvre, exposition d'aquarelles «Cheminement» d'Anik Marin, projection du film «Compostelle, chemins de vie» de Pauline Wald, conférence de Bernard Jacquet « Il y a 800 ans naissait la ville du Gâvre (44630). Quelle langue parlait-on ? Y avait-il des pèlerins qui prenaient le chemin de Compostelle ?».

Anik MARIN / B.



Et si on se mettait vraiment au covoiturage ?

Le covoiturage est une solution simple et efficace pour se déplacer tout en réduisant notre impact sur l'environnement. En partageant un véhicule, on diminue les émissions de CO₂ et la pollution de l'air. C'est aussi un excellent moyen de réduire les frais de transport. Le covoiturage favorise la convivialité et permet de créer du lien social entre les usagers. Adopter le covoiturage, c'est agir concrètement pour une mobilité plus responsable et solidaire. Lors de l'AG 2025, vous avez été nombreux à vous positionner pour sa mise en place lors de l'organisation de nos activités locales ou régionales. Nous avons sélectionné pour 2026, la plateforme internet : <https://together.com/>. Aussi, un lien vous sera envoyé pour chaque événement et vous pourrez, soit vous proposer comme conducteur, soit trouver une voiture au plus proche de chez vous.



La vie des délégations

56 Activités de fin d'année

Les activités de la délégation ont été nombreuses en dehors des participations aux diverses commissions et actions régionales :

- Une sortie d'automne s'est déroulée à Ploërmel le 5 octobre autour du lac au Duc, réunissant près de 40 participants.



• Le 29 novembre au matin, une réunion de « bureau élargi », associant élus, bénévoles et sympathisants, a permis de préciser les actions à venir, notamment dans le cadre du 30^e anniversaire de l'association. L'après-midi jacquaire du 29 novembre a rencontré le succès attendu : plusieurs membres y ont présenté les chemins parcourus en 2025, en France, en Espagne ou au Portugal; l'un d'eux était même parti de Munich. À cette occasion, sept Jakezstela ont été décernées. À l'issue de cette rencontre, trois nouveaux bénévoles ont rejoint l'équipe de préparation de la marche de convergence vers Redon (manifestation régionale du 14 au 17 mai 2026). Pour le Morbihan, cette marche se déroulera

du 11 au 13 mai le long d'une partie de la voie de Beauport. Des informations complémentaires seront diffusées ultérieurement.



- Dans le cadre des 30 ans de l'association, des contacts ont été pris avec plusieurs maires. Une exposition intitulée « De Bretagne en Galice » est à l'étude pour juin 2026 à Malestroit, à la suite de l'inauguration au bord du canal de Nantes à Brest d'une œuvre sculptée réalisée par un artisan local.
- Enfin, une session de sensibilisation à l'hospitalité bénévole s'est tenue à Ploërmel du 3 au 6 novembre 2025. Une nouvelle session aura lieu du 10 au 13 février 2026. Deux participantes, Françoise Nardon et Marie-Claire Foutel, en seront désormais les animatrices.

Que tous les bénévoles du Morbihan soient remerciés pour leur engagement !

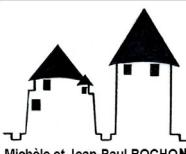


Paiement de la cotisation par carte bancaire

Pour faciliter l'enregistrement des cotisations, le trésorier a proposé aux permanenciers l'installation d'une application « terminal de paiement par CB ». Vous devrez auparavant compléter le bulletin d'adhésion qui sera enregistré un peu plus tard. Vous recevez alors votre carte d'adhérent par e-mail.



Joli tampon



Michèle et Jean-Paul ROCHON
35300 FOUGERES



Réseaux sociaux

Vous pouvez dorénavant nous suivre sur Facebook et sur Instagram.



Les sentiers salés de Compostelle

Aquarelle d'Anik Marin.

Sous le ciel salé de Bretagne,
là où les ajoncs piquent l'horizon,
un vieux chemin murmure des prières
aux pas lents des pèlerins sans nom.

De Saint-Pol à Quimperlé,
les pierres gardent la mémoire
des sacs lourds et des coeurs légers,
des promesses portées par le vent
clair.

Les clochers pointent vers l'Espagne,
mais les vagues rappellent la terre,
chaque pas est une île,
chaque souffle un bout de mer.

On marche entre fougères et granit,
le regard lavé par la pluie fine,
et dans la boue s'impriment
les doutes comme des coquilles.

Les chemins de Saint-Jacques ici
ne mènent pas seulement au sud,
ils descendent au fond de l'âme,
là où le silence devient lumière.

Quand le soir allume les phares,
le pèlerin trouve un feu de bois,
et dans la flamme tremblante
brille déjà Compostelle,
reflet lointain dans un bol de cidre.



Calendrier Octobre-Décembre 2025

Janvier

- 56 / Le 17 janvier** - Réunion annuelle des baliseurs à Brec'h
- 22 / Le 24 janvier 14 h 00** - Rencontre avec les hébergeurs, rue au lait à Quintin
- 44 / Le 30 janvier 17 h 15** - Rencontre mensuelle 24 quai de la Fosse à Nantes

Février

- 29 / Le 21 février** - Réunion baliseurs le matin et hébergeurs l'après-midi au Juvénat de Châteaulin
- 56 / Du 10 au 13 février** - Préparation à l'hospitalité à Ploërmel

Mars

- 44 / Les 6 et 7 mars** - Forum nantais des chemins
- 29 / Les 7 et 8 mars** - « **30 ans, ça se fête !** » Week-end autour de l'assemblée générale à Plougonvelin
- 56 / Le 19 mars** - Réunion annuelle des hébergeurs à Ploërmel
- 35 / Le 30 mars** - Sortie de printemps, boucle de 17 km

Mai

- Du 14 au 17 mai** - « **30 ans, ça se fête !** », marches de convergence des délégations départementales et rassemblement à Redon

Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle



Jean-Marc FERRAND - president@compostelle-bretagne.fr

- | | | |
|-------------------------------|---------------------|---|
| 22: Denis CHARLES | Tél. 06 83 03 09 71 | cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr |
| 29: Marie-Annick CORRE | Tél. 06 02 28 60 72 | finistere@compostelle-bretagne.fr |
| 35: Martine QUEFFRINEC | Tél. 02 23 20 65 00 | illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr |
| 44: Bernard JACQUET | Tél. 07 50 24 94 87 | loireatlantique@compostelle-bretagne.fr |
| 56: Guy DOCQUIN | Tél. 06 48 98 62 12 | morbihan@compostelle-bretagne.fr |

Notre site internet: www.compostelle-bretagne.fr
Ar Jakez: ar.jakez@compostelle-bretagne.fr

Directeur de publication: Jean-Marc FERRAND - Rédaction: Sylvie Delanoy, Silvain Gaudissant, Solenn Moison
Siège social: 6 allée Saint-Malo, 29000 QUIMPER - Impression: Le Colibri Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné
Tél: 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal: 01/2026

